

en semaine est un jour de LA SEMAINE.

19. *Décembre.*—Ticho-Brahé, fils d'Othou-Brahé, seigneur de Knud-Strup en Danemarck, d'une illustre maison originaire de Suède, naquit le 19 décembre, 1546. Une inclination extraordinaire pour les mathématiques, qui le distingua dès l'enfance, annonça ce qu'il serait. A 14 ans ayant vu une éclipse de soleil, arrivée au moment prédit par les astronomes, il regarda aussitôt l'astronomie comme une science divine, et s'y consacra tout entier. On l'envoya à Leipsick pour y étudier le droit, mais à l'insçu de ses maîtres il employa une partie de son tems à faire des observations astronomiques. De retour en Danemark, il se maria à une paysanne de Knud-Strup. Cette mésalliance lui attira l'indignation de sa famille, avec laquelle néanmoins le roi de Danemark le reconcilia. Après divers voyages en Italie et en Allemagne, où l'empereur et plusieurs autres princes voulurent l'arrêter par des emplois considérables, il obtint de Frédéric II, roi de Danemark, l'île de Wéen, avec une grosse pension. Il y bâtit à grands frais le château d'Uranienbourg, c'est-à-dire, ville du ciel, et la tour merveilleuse de Stellebourg pour ses observations astronomiques et ses divers instrumens et machines. Christiern, roi de Danemark et Jacques VI, roi d'Ecosse, l'honorèrent de leurs visites. C'est dans cette retraite qu'il inventa le système du monde qui porte son nom; système où les cieux cristallins, les épicycles et autres inconvéniens de celui de Ptolomée sont retranchés. Les cinq planètes supérieures ont le soleil pour centre, et s'écartant de leur orbite pour le suivre en quelque sorte par une espèce d'attraction dans sa course annuelle autour de la terre, elles produisent le phénomène des nétrogradations. Il convenait avec Copernic que le soleil devait être le centre de Mercure, de Mars, de Jupiter et de Saturne; mais d'un autre côté, attaché à ce que ses yeux lui faisaient appercevoir, il crut la terre immobile au centre de l'univers, entourée de la lune, du soleil et des étoiles fixes qui tournent autour d'elle. Ce système tient de ceux de Ptolomée et de Copernic. Ticho place, comme le premier, la terre au centre du monde, fait comme Copernic le soleil centre particulier de cinq planètes, avec cette différence que Mercure et Venus n'embrassent pas la terre dans les cercles qu'ils décrivent autour du soleil, au lieu qu'il en est autrement des trois autres.

Ce qui doit immortaliser Ticho-Brahé, c'est son zèle pour les progrès de l'astronomie, qui lui firent dépenser plus de cent mille écus. Il détermina la distance des étoiles fixes à l'équateur, et la situation des autres. Il en observa ainsi sept cent soixante-dix-sept, dont il forma un catalogue. Il soumit au calcul les réfractions astronomiques, et forma des tables de réfraction pour différentes hauteurs. Mais une obligation essentielle que nous lui avons, est d'avoir découvert trois mouvemens dans la lune qui servent à expliquer sa marche. Il fit encore quelques découverts sur les comètes. Ce savant astronome fut aussi un habile chimiste; il fit de si rares découvertes en chimie qu'il guérit un grand nombre de maladies qui passaient pour incurables. Sa grande application à l'astronomie et aux sciences abstraites ne l'empêchait point de cultiver les belles lettres, surtout la poésie; et les Muses ne délassaient des travaux astronomiques. Ce qui ternit sa gloire, c'est qu'avec tant de lumières il eût le foible de l'astrologie judiciaire. Cet esprit si éclairé était pétri de superstitions. Un lièvre traversait-il son che-

